LA LETTRE DU

SAHEL

TRIMESTRIEL - SEPTEMBRE 2016 - N° 136

RELEVER LE DÉFI DE LA GRANDE MURAILLE VERTE

SOS SAHEL

PAROLE D'EXPERT - DR DENNIS GARRITY

L'Afrique, leader du changement

p. 06

Éditorial

Cette année comme chaque année, la période de l'été - l'hivernage au Sahel - est une période charnière. Les familles ont quasiment épuisé toutes leurs réserves, les greniers sont dangereusement vides. Pourtant, les travaux champêtres reprennent de plus belle : nous sommes en pleine saison des pluies, du travail intense de la terre, de la préparation de la prochaine récolte. Le tout, le ventre vide.
Notre vigilance est à son plus haut degré, et les veilles « nutrition » sont quotidiennes. Nos actions d'urgence se multiplient et grâce à vous, nous sommes en mesure de répondre rapidement et efficacement lorsque les besoins alimentaires deviennent trop importants. Toutefois, ne cédons pas à la trop grande tentation de ne gérer les crises qu'une fois survenues.
Bien au contraire, nous continuons, toujours, à agir en amont des catastrophes et préparer les solutions, prévoir, prévenir, plutôt que guérir.
Car la fin du mois d'août marque également un moment phare de l'année sahélienne : la saison des plantations d'arbres. Cette année encore, les producteurs du Sahel ont décidé d'investir dans l'avenir de leurs terroirs : fixation de dunes, reboisement des villages, plantation dans les exploitations, etc. L'arbre est au coeur des actions, et un réel vecteur de changement ! C'est ce message que j'ai souhaité partager avec vous dans cette Lettre du Sahel, et avec nos partenaires locaux et internationaux.
Le changement est possible, les solutions existent. Développées dans notre nouvelle Initiative Sécurité alimentaire et Nutritionnelle - 2025, ces solutions, nous les mettons en oeuvre chaque jour au Sahel.
Grâce à vous ! Merci,

Philippe Lecomte
Président **-** SOS SAHEL International France

La Lettre du Sahel (n°136) est éditée par l'association **SOS SAHEL International France** sise au 2, avenue Jeanne • 92604 Asnières-sur-Seine CEDEX • Tél.: 01 46 88 93 70 • www.sossahel.org - contact@sossahel.org • **Directeur de la publication**: Philippe Lecomte • Association reconnue d'utilité publique, membre du Comité de la Charte de Déontologie des Organisations sociales et humanitaires faisant appel à la générosité du public • Commission paritaire 1013 H 83 719 • Conception & réalisation: SOS SAHEL• Graph 2000 - Boulevard de l'expansion 61200 Argentan • Ce numéro a été tiré à 17 300 exemplaires • Crédits photo : SOS SAHEL.

PAROLE D'EXPERT

l'Afrique leader du changement

Dr Dennis Garrity, est un expert du Centre Mondial d'Agroforesterie et Ambassadeur des terres arides à la Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification (UNCCD).

Ayant tout juste participé à la Semaine Africaine des Terres Arides, je ressors de ce grand moment d'échange plein d'espoir en l'avenir. J'y ai rencontré de nombreux experts, des élus nationaux, des partenaires financiers, des ONGs, etc. Nous sommes tous d'accord : **l'Afrique a montré ces dix dernières années de fantastiques progrès en termes de restauration des terres**. La Grande Muraille Verte au Sahel en particulier est un exemple très concret des réussites que nous pouvons montrer au Monde entier, pour qu'il s'en inspire.

L'Afrique dispose d'un plus grand potentiel de restauration des terres que tout autre continent.

C'est évidemment un immense challenge mais surtout une formidable opportunité : les expériences de plusieurs pays, dont le Niger par exemple, ont prouvé que la restauration des paysages forestiers offre un large éventail de bénéfices et peut être appliquée à des millions d'hectares, en mobilisant des techniques simples et peu coûteuses.

La régénération naturelle assistée (RNA) est l'une d'elle. C'est une **technique d'agro foresterie qui consiste à protéger et gérer les repousses naturelles que produisent les souches d'arbres** et arbustes dans les champs individuels ou les terres communautaires. Pour moi, l'intérêt est que grâce aux arbres, les terres restent vertes toute l'année ! Chaque paysan peut adapter ce système d'agro foresterie à ses besoins et à sa situation, en choisissant les espèces d'arbres en fonction de son environnement. Facile à pratiquer, elle n'exige pas d'importants travaux en plus de la préparation habituelle de la terre, ni aucun investissement financier.

Le changement, à grande échelle, a déjà commencé !

Dans les années 1980, les exploitants agricoles du Niger ont commencé à protéger et gérer les arbres qui se régénéraient spontanément sur leurs terres. Ils ont ainsi restauré 5 millions d'hectares. Je pense que ce qui a été fondamental, c'est que l**es producteurs ont pu voir très rapidement l'intérêt de ces arbres** : tout en protégeant l'environnement, ils leur permettent d'obtenir rapidement des revenus importants, soit en exploitant les produits issus des arbres comme la gomme arabique, soit en exploitant le bois lui-même. Par exemple, les producteurs nigériens ont si bien redensifié leurs forêts qu'ils sont même devenus exportateurs de bois au Nigéria !

Et ils l'ont fait savoir : **les réussites se sont transmises, notamment dans les médias, et ont été répliquées.** Aujourd'hui, ces paysans reçoivent des visites de France, d'Inde, des États-Unis, etc. Le monde entier vient s'inspirer de ce qui se passe en Afrique !

Notre but est de généraliser les impacts de ces bonnes pratiques.

Certes, la restauration des terres dépend avant tout des communautés locales et de leurs décisions pour améliorer leurs revenus et leurs conditions de vie. Mais les gouvernements et les acteurs du développement jouent également un rôle fondamental : ils doivent encourager le développement de ces initiatives, à très grande échelle.

Nous devons favoriser très largement le partage des expériences entre producteurs. **Faire connaître les réussites, et expliquer comment les reproduire, voilà la clé du succès**. Aujourd'hui, la Grande Muraille Verte est un programme phare, qui porte largement ce message grâce à ses résultats sur le terrain. D'autres initiatives, comme AFRI100, qui compte aujourd'hui 22 pays signataires, permettent de renforcer les efforts communs. Notre objectif est clair : **restaurer 100 millions d'hectares de terres d'ici 2030 !**

Pour en savoir plus : www.evergreenagriculture.net / http://www.wri.org/our-work/project/AFR100 / http://www.greatgreenwallinitiative.org/

LA GRANDE MURAILLE VERTE

UN HÉRITAGE AFRICAIN POUR LA PLANÈTE !

Sols craquelés, troupeaux décimés, arbres secs, esseulés, populations vulnérables et fragiles... Les images que l'on connaît du Sahel depuis les années 1970 sont sur le point de disparaître.

Ouvrons ensemble un livre de géographie à l'orée 2063 : à la place de cette grande zone aride que l'on trouve aujourd'hui au sud du Sahara se trouve désormais une longue bande de plaines et de vallées arborées. Un coup d'oeil à la légende : cette bande, longue de 8 000 km, 3 fois plus grande que la Grande barrière de corail, est la plus grande structure vivante sur la planète. Née en 2005, c'est la **Grande Muraille Verte**.

Ici vivent plus de 500 millions de Sahéliens, et cette Grande Muraille, c'est leur trésor. **Elle leur permet chaque jour de nourrir leurs enfants**, elle leur apporte de l'air pur, de la fraîcheur, et...la pluie, si rare et précieuse autrefois. Dans les campagnes, les jeunes sont revenus au village. Ce sont des professionnels de la terre qui vivent de leur métier et qui permettent de nourrir tout le continent - et même au delà !

Cette image n'est pas un rêve. Bien au contraire, pour les africains, c'est une projection bien réelle. Et le changement est déjà en marche !

Au départ, l'idée était de reboiser massivement les zones arides africaines, du Sénégal à Djibouti. Depuis, le concept initial a bien évolué. Aujourd'hui, il s'agit avant tout de **mobiliser les communautés et les autorités locales dans la transformation globale de leur environnement**. On reboise oui, mais on reboise utile : les arbres sont adaptés et produits localement, l'économie se met au service d'une agriculture durable et écologique, les infrastructures évoluent, les forêts sont protégées et valorisées.

L'objectif : transformer les zones arides du Sahel en **pôles ruraux dynamiques de production et de développement.**

Néanmoins, afin de poursuivre la vision de la Grande Muraille Verte, **il faudra encore faire face à d'importants défis** tels que l'engagement politique, la mobilisation de ressources, mais surtout, le renforcement de capacités ainsi que l'appui aux communautés locales.

Car si la Grande Muraille Verte est un projet politique ambitieux, **sa réussite dépend surtout des populations des zones rurales** : elles sont le moteur du changement, ce sont elles qui engagent chaque jour les actions, dans leurs villages.

NOTRE INITIATIVE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE - 2025 AU SERVICE DE LA GRANDE MURAILLE VERTE

SOS SAHEL s'engage pour l'Initiative de la Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel avec les populations, les États sahéliens et l'Union Africaine.

« Pour la réalisation de ce grand projet d'avenir, **nous apportons notre expertise technique et l'ingénierie sociale nécessaires** pour aider les agriculteurs a développer des systèmes de production durables, notamment en créant des modèles agro forestiers beaucoup plus rémunérateurs et efficaces sur le plan environnemental.

Nous assistons les acteurs locaux à mettre en place des plans d'aménagement locaux concertés dans les bassins versants » explique Rémi Hémeryck, Délégué Général de SOS SAHEL. »

LA GRANDE MURAILLE VERTE EN MARCHE VERS LE CHANGEMENT

- Plus de 15 millions d'hectares de terres ont déjà été restaurés en Éthiopie, 11 millions au Sénégal et 5 millions au Nigéria !
- 50 millions d'hectares de terres seront restaurés et 350.000 emplois seront crées d'ici 2030.
- 3 fois plus grande que la Grande Barrière de Corail, la Grande Muraille Verte sera la plus grande structure vivante sur la planète !
- 14 États sont impliqués dans la mise en oeuvre de la Grande Muraille Verte.

250 euros suffisent à restaurer un hectare de terres !

NOS SOLUTIONS POUR UN CHANGEMENT DURABLE

Le changement que nous apportons

DES PÔLES RURAUX DYNAMIQUES, DES EMPLOIS AGRICOLES

L'accès aux connaissances et aux innovations agricoles est un enjeu majeur de la Grande Muraille Verte. Pour développer des systèmes performants, **les agriculteurs ont besoin de services de production fondamentaux** : accès aux financements, aux équipements et à l'approvisionnement, à la formation, etc.

Dans chacun de ses programmes de reboisement, SOS SAHEL développe un **réseau local de pépiniéristes.** Formés au sein des groupements de producteurs, ils produisent pour les membres **des arbres adaptés au contexte local**. Leur formation inclut tout l'itinéraire technique de la production d'arbres, jusqu'à la commercialisation.

Individuellement, **les paysans sont également formés et équipés** pour développer de petites entreprises.

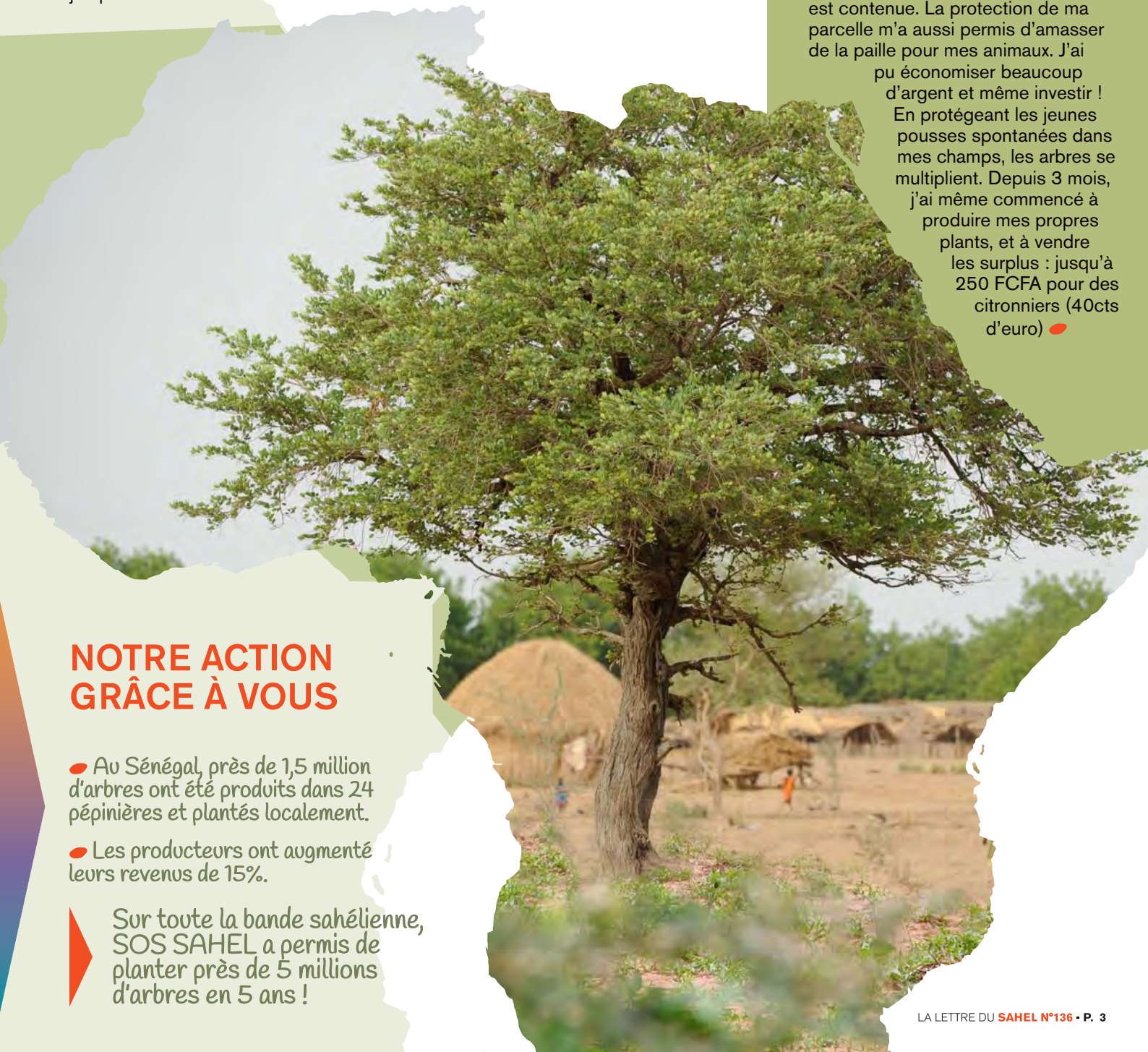
Le partage d'expérience est au coeur du système. Grâce à des **personnes relais identifiées au sein des groupements**, ils sont ensuite suivis de manière personnalisée dans leur exploitation, pour développer le modèle le plus adapté à leur territoire.

Dorénavant, ils disposent d'outils de gestion simplifiés (cahier d'exploitation, plan de développement, etc.) qui leur permettent de planifier leurs activités et d'optimiser leurs investissements

« Les arbres ont changé ma vie »

Ndack NIANG, 52 ans, est agricultrice au Sénégal.

Depuis 2012 avec SOS SAHEL, j'ai planté des arbres dans ma parcelle, ils ont changé ma vie. Les fruitiers me permettent de moins dépenser et de nourrir mes enfants sans avoir besoin d'acheter des fruits au marché. Les essences forestières me fournissent du bois pour cuisiner les repas. J'ai clôturé et protégé ma parcelle avec des haies : les prédateurs, les animaux, et le vent sont repoussés, l'eau est contenue. La protection de ma parcelle m'a aussi permis d'amasser de la paille pour mes animaux. J'ai pu économiser beaucoup d'argent et même investir ! En protégeant les jeunes pousses spontanées dans mes champs, les arbres se multiplient. Depuis 3 mois, j'ai même commencé à produire mes propres plants, et à vendre les surplus : jusqu'à 250 FCFA pour des citronniers (40cts d'euro)



NOTRE ACTION GRÂCE À VOUS

- Au Sénégal, près de 1,5 million d'arbres ont été produits dans 24 pépinières et plantés localement.
- Les producteurs ont augmenté leurs revenus de 15%.

Sur toute la bande sahélienne, SOS SAHEL a permis de planter près de 5 millions d'arbres en 5 ans !

Le changement que nous apportons

DES ÉCONOMIES AGROFORESTIÈRES PERFORMANTES

La Grande Muraille Verte n'est pas un simple programme de restauration des terres. En promouvant une bonne gestion environnementale et économique des forêts, c'est également **un puissant créateur d'opportunités** pour les populations locales les plus vulnérables, et un **levier de stabilité sociale et politique à long terme.**

PROTÉGER ET VALORISER LES FORÊTS

Les forêts du Sahel sont une ressource naturelle très importante. Elles sont cependant menacées par le changement climatique, de **mauvaises pratiques, le braconnage et une concurrence entre les usagers** (pasteurs, cueilleurs, agriculteurs, etc.)

Pourtant, l'exploitation **des produits naturels issus des forêts (en dehors du bois) est une source de développement considérable**. Ils fournissent du fourrage pour le bétail, des médicaments et produits marchands telles que résines et gommes par exemple et protègent l'environnement.

Les forêts d'Acacias *seyal* et *senegal*, (gommiers) sont un très bon exemple. En Ethiopie, on dénombre plus de 3,5 millions d'hectares de forêts abritant de la gomme et autres résines (encens et les myrrhes), produits naturels vendus sur les marchés locaux et internationaux. Au Tchad, on estime que seulement 40% de ce potentiel est exploité, alors même que plus de 500 000 tchadiens vivent de sa production et de sa commercialisation.

TRANSFORMER LES TERRITOIRES, ASSURER DES IMPACTS DURABLES

Pour permettre une réelle valorisation de ces forêts, **il est indispensable de les protéger et de réglementer leur exploitation**. Les autorités locales sont les premières garantes de cette bonne gestion. Aujourd'hui, le changement repose sur leur action : **SOS SAHEL travaille en étroite collaboration avec les élus locaux et les chefs de village** pour développer des cadres de gestion performants à l'échelle du territoire. La sensibilisation est au coeur du processus, qui aboutit sur **un engagement général, concerté et concret.** Au Tchad par exemple, des conventions de gestion des zones forestières sont signées entre les groupements de producteurs et les autorités villageoises : **les besoins des usagers y sont exprimés et pris en compte.**

Grâce à ces conventions et des formations sur les bonnes pratiques agro forestières, t**out le monde peut tirer le maximum de bénéfices des forêts**, tout en assurant la durabilité de la ressource

Le nombre d'habitants pauvres des zones arides touchés par les sécheresses pourrait baisser de plus de 50 % d'ici 2030, en adoptant des systèmes agro forestiers à haute densité !

La gomme arabique est une richesse des fôrets des zones arides du Sahel.

Je suis une cueilleuse de gomme arabique professionnelle

Kagana Moussa, 30 ans, est membre du groupement de cueilleuses Al Moubachir, Tchad.

La cueillette de la gomme arabique est une tradition familiale. Ma mère et ses soeurs, aussi loin que je m'en souvienne, partaient déjà, comme moi, chaque matin à l'aube pour se rendre dans les forêts d'acacias. Toutes les femmes du village ou presque le font. Déjà à l'époque, la cueillette procurait des revenus indispensables en cas de dépense exceptionnelle, pour la santé des enfants par exemple.

Aujourd'hui, ce qui a changé, c'est que nous ne travaillons plus de façon isolée. Avec le soutien de SOS SAHEL, nous avons commencé à nous regrouper pour mutualiser nos forces. Nous pouvons acheter nos équipements en gros, nous sommes formées ensemble sur les bonnes techniques de cueillette, et surtout, nous sommes devenues de véritables professionnelles. Au sein de la filière, sur les marchés, au moment de négocier les prix, nous avons un réel poids - principalement parce que nous sommes mieux informées. Nos revenus ont beaucoup augmenté : cette année, j'ai gagné 100 000 FCFA de plus (150€) ! Mais surtout, désormais, nous avons confiance en l'avenir. Car tout le monde au village l'a bien compris : la gomme est une source de revenus très importante. Et cette prise de conscience est fondamentale puisque les Acacias *seyal* n'appartiennent pas à des individus.

C'est un bien collectif. Le valoriser, c'est donc le protéger durablement

EN DIRECT DU TERRAIN

nos actions Grâce à vous !

Plaidoyer

DES SOLUTIONS POUR LES TERRES ARIDES EN AFRIQUE

Au mois d'août, SOS SAHEL a présenté des solutions innovantes pour atteindre les objectifs de la Grande Muraille Verte lors de la troisième Semaine des Terres Arides, organisée en Namibie par l'Union Africaine. Réunissant plus de 100 participants issus d'institutions nationales, régionales et internationales, l'événement a permis de mettre l'agro foresterie au coeur des débats. A l'issue de la semaine, les États africains et les partenaires comme SOS SAHEL se sont engagés dans une déclaration commune à redoubler d'efforts pour la mise en oeuvre concrète de solutions durables pour le développement des terres arides et du Sahel.

Ethiopie

UNE ANTENNE RÉGIONALE POUR RENFORCER NOS ACTIONS AU SAHEL

Mardi 2 août 2016, à Addis Abeba. Le gouvernement Éthiopien et SOS SAHEL International France ont signé un protocole d'accord officialisant l'ouverture d'un bureau régional de SOS SAHEL en Ethiopie. Cette présence renforcée dans la Corne de l'Afrique permettra de développer des solutions durables au défi de la sécurité alimentaire sur toute la bande sahélienne ainsi que la coopération entre les régions sèches d'Afrique de l'Est et de l'Ouest et en particulier en Ethiopie. Pour en savoir plus : http://www.sossahel.org/actu/un-bureau-regional-pour-la-securite-alimentaire-et-nutritionnelle/

Burkina Faso et Niger

RÉPONDRE À L'URGENCE

Depuis le début de l'été, SOS SAHEL intervient en urgence, en partenariat avec ECHO* auprès de plus de 3 000 familles très fragiles dans la province du Soum au Burkina Faso. Pour répondre à un taux de malnutrition très élevé dans la région, aggravé par la période de soudure, nous distribuons des coupons (environ 180€ par ménage) pour des achats alimentaires auprès de commerçants locaux partenaires. En particulier, les familles pourront acheter des céréales et du lait produits localement. Des farines infantiles à haute valeur nutritive sont également distribuées aux enfants de moins de 5 ans, systématiquement dépistés et orientés dans les centres de santé de la région.
Au Niger, nous intervenons auprès de plus de 5 000 familles. *(voir Lettre du Sahel n°135).*

*service d'aide humanitaire et de protection civile de la Commission européenne

+sur le web

Notre site internet :
www.sossahel.org

Facebook :
www.facebook.com/SOSSAHEL

Twitter :
http://twitter.com/SOS_SAHEL_

Discutons en !

Cette rubrique est la vôtre. N'hésitez pas à nous envoyer vos questions ou témoignages par mail ou par courrier !

Votre témoignage sur l'opération Karité été 2016:

Bravo à toutes ces femmes vaillantes, ingénieuses, volontaires, qui, grâce à leur persévérance sortent quelque chose du sol, et souvent, participent à la nourriture de leur famille !

Mme Antoinette B., Donatrice.

Notre réponse : Merci beaucoup Antoinette pour vos mots d'encouragement qui nous vont droit au coeur. Vous avez raison, les femmes au Sahel produisent 90% des denrées alimentaires. Elles sont essentielles pour la sécurité alimentaire de leur famille. En récoltant et commercialisant le karité, elles peuvent augmenter leurs revenus chaque année. En plus, elles contribuent à préserver cette ressource forestière essentielle ! **Philippe Lecomte, Président de SOS SAHEL**

95€ soit 32€ après déduction fiscale

1 an d'alphabétisation pour 1 femme